

14 D'ESCREBIEUX EN PÉVÈLE

BOUVIGNIES

Robin Sarels effectue un service volontaire auprès des roms en Macédoine

Robin Sarels, 23 ans, a choisi d'effectuer un service volontaire européen en Macédoine, un état d'Europe du Sud situé dans la péninsule des Balkans. Il est rentré dans sa famille lors des vacances : nous l'avons rencontré.

Qu'est ce qu'un service volontaire européen (SVE) ?

« Cela fait partie du programme "Jeunesse en action" élaboré par la Commission européenne, le Parlement européen et les Etats membres. Le SVE a pour objectif de favoriser la participation des jeunes à diverses formes d'activités de volontariat, tant au sein qu'à l'extérieur de l'Union européenne, dans l'art et la culture, le social, l'environnement et protection du patrimoine, les médias et l'information des jeunes contre les exclusions, le racisme et la xénophobie, la santé, l'économie solidaire, le sport, la diversité culturelle, l'avenir de l'Europe... »

Pourquoi un SVE ?

« Je suis logé en colocation et j'ai une petite rémunération de 150 € pour vivre. J'y arrive... Maintenant

« J'ai découvert le SVE à la fac. Je me suis rapproché de la mission locale. Il y a eu la possibilité de participer à un projet de théâtre en Macédoine avec six Français, quatre Portugais et quatre Espagnols. Deux mois d'un chouette séjour à travailler avec les enfants à Skopje, la capitale, pour s'occuper de la Shutka, plus grosse communauté Roms, hors la Roumanie. »

En quoi consiste le travail ?

« Trois jours par semaine, je suis au centre d'accueil pour aider les enfants à se socialiser car c'est très difficile de faire venir les enfants à l'école. Parallèlement, nous organisons des campagnes pour récupérer de la nourriture, des habits, des jouets etc. Les conditions de vie y sont très difficiles. Je travaille également à la rédaction d'une revue locale Voices Issue pour les réfugiés. »

Comment y vivez-vous ?

« Je suis logé en colocation et j'ai une petite rémunération de 150 € pour vivre. J'y arrive... Maintenant

nant, je commence à parler un peu le macédonien et les enfants me comprennent. C'est dur ! Je me déplace en bus et ma copine a une voiture. Le week-end, j'en profite pour découvrir le pays et goûte aux plats locaux comme le poivron vert farci. Je suis encore là jusqu'en décembre 2012, après on verra du côté des organisations de la francophonie. »

Que vous apporte ce SVE ?

« Le SVE permet les échanges de culture grâce à la vie communautaire. On arrive à nouer le contact avec la population. J'ai découvert qu'il y a beaucoup de préjugés : les Roms sont courageux mais la solution à leurs problèmes demande un budget énorme. Je vois peu de changement à leur condition alors que la ville de Skopje fait actuellement un énorme bond en avant avec le tourisme et la venue de gens de l'Ouest. Quant à l'opposition entre diverses communautés, je ne la connais et ne la perçois pas. » ■



Robin Sarels travaille auprès des enfants de la communauté des roms, installée à Skopje, la capitale de la Macédoine.